



Résumé de lecture

L'ANNEDDA, l'histoire d'un arbre

par Berthier Plante (Hiver 2021)

Résumé de lecture

par Guy Lessard, ing.f., M.Sc., M.Mus.

Administrateur SHFQ

Directeur Aménagement durable des forêts et sylviculture

Directeur Développement des affaires, CERFO

Plante, B., 2021-Hiver.

L'ANNEDDA, l'histoire d'un arbre.

Document réservé aux membres de la SHFQ, disponible en format numérique

Repéré au centre de documentation de la SHFQ (https://shfq.ca/wp-content/uploads/2021/07/Annedda_MaJ_2021_BR.pdf)

Connaissez-vous l'annedda? C'est l'arbre dont la fameuse décoction (jus et marc) des Stadaconiens a sauvé du scorbut, l'équipage de Jacques Cartier en 1536. À la découverte de cette espèce miraculeuse, Berthier Plante relate l'errance sur plusieurs siècles de cette quête d'identité. Formidable saga, pleine de rebondissements, on retrouve tantôt des auteurs qui affirment ce qu'ils pensent être l'annedda (tour à tour : thuya, épinette noire, épinette blanche, sapin, genévrier, pruche ou pin), tantôt d'autres auteurs qui répètent leur version de prédilection. Marie-Victorin (1927) écrivait : *il reste toujours à résoudre la question de l'identité exacte de l'annedda*. Du point de vue biochimique, pins, sapins, pruches et épinettes contiennent de la vitamine C, ce qui ne fait qu'exclure le thuya.

Signe d'une grande rigueur, l'auteur, féru de dendrologie, n'hésite pas à s'intéresser aux espèces (et non seulement aux genres), à s'inspirer de l'étymologie et à l'évolution des taxonomies, aux textes latins des botanistes et enfin, à traquer les pièges d'interprétation qui écartaient à répétition le pin blanc. Au XX^e siècle, ce travail systématique semble avoir fait défaut aux auteurs Marie-Victorin (1927) et Rousseau (1954) qui n'ont pas analysé

la mention du pinaster dans le traité de Belon *De Arboribus coniferis* (1553); même chose pour Mathieu (2009) qui conclut que l'annedda est le sapin baumier. À la décharge des auteurs, il faut quand même souligner quelques incertitudes dans les textes originaux et certaines interprétations dans les écrits historiques subséquents qui ont amené ces dérapages. Par exemple, le sapin ou l'épinette pouvait être en fait être nommé l'if ou la pruche au XVI^e siècle...

Si les allers-retours des auteurs deviennent parfois confondants et font hésiter, plusieurs tableaux synthèses ramènent la cohérence et la perspective. Grâce à trois indices (la très grande circonférence (Jacques Cartier, 1536), la gomme blanche (Alfonso, 1544) et la région de Québec) ainsi qu'à la triangulation de l'information des nombreux écrits à travers les âges, l'auteur tisse son argumentaire en renforçant ou réfutant patiemment et systématiquement chacun des éléments rencontrés. Il finit par nous convaincre que l'annedda, le deuxième arbre de vie mentionné par Belon, le *pinaster*, l'Arbre de paix, emblème des Cinq-Nations iroquoises, est le pin blanc, dont les dimensions seraient les seules à pouvoir atteindre le fameux trois brasses de circonférence (2,5 m de diamètre). La boucle se referme, réhabilitant Cartier,

Résumé de lecture

Alfonso, Belon et quelques auteurs au fil des siècles. Elle fait écho au fait qu'en Flandre et en Hollande, le pin s'était mérité le titre d'arbre du scorbut au XVIII^e siècle. Également, au fait qu'une décoction des extrémités des branches du pin de Sibérie avait guéri du scorbut, une caravane savante russe en 1734, qui explorait le nord maritime.

Enfin, Berthier Plante nous offre toute une série d'appendices, qui, sans être essentielle à son argumentaire principal, permet d'en éclaircir certains volets contextuels.

Et quel est finalement de l'ingrédient magique? La vitamine C ne serait pas le seul ingrédient actif en présence, mais également il y aurait également un antioxydant issu des tannins. Il existe maintenant sur le marché, un extrait d'écorce de pin nommé Annedda, riche en proanthocyanidine, un antioxydant à large spectre, reconnu par Santé Canada.

PORTRAITS
*Aleno, ou Pin sauvage, nommé en Latin Pinaster:
les Grifons le nomment Gimber.*



*Lon peut nommer cest arbre Pin sauvage,
Qui est assez eleué en hauteur,
Moins toutesfois que le Pin. Sa verdure
Et couleur est plaisante d'auantage.*

MERCI À NOTRE PARTENAIRE

**JE VEUX
ALLER LOIN
SANS ME
DÉPLACER**



Découvrez nos microprogrammes de 2^e cycle

Agroforesterie

4 cours - 12 crédits (en classe ou à distance)

Changements climatiques

3 cours - 9 crédits (à distance)

Construction intégrée en bois

5 cours - 15 crédits (à distance)

Géomatique

5 cours - 15 crédits (en classe ou à distance)

www.ffqg.ulaval.ca/formation-distance



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de foresterie,
de géographie
et de géomatique